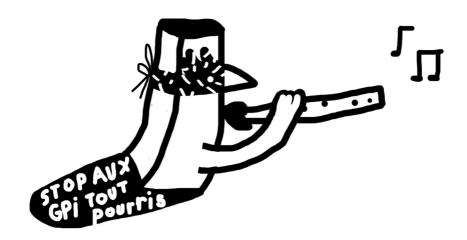
# LA FRITE musicale









4	Alors on plante
4	La patate révoltée
5	La ĥierba de los Caminos
5	A las Baricadas
6	Gardien de la paix
7	La semaine sanglante
8	Rue des Lilas
8	Camera
9	La marche des Lesbiennes
9	Piglia 'o cane
10	Le chant des corsaires
10	La Makhnovtchina
11	La Lega
12	Le pieu
12	L'estaca
13	Capulcu
14	Allez les gars
15	Je suis fille de
16	A redoblar
16	Bella Ciao
17	Odes aux casseureuses
18	Les penn sardines
19	Déjà mal mariée
20	Versaillais
21	Quartiers libres et zads
22	Comme en 14
23	El Pueblo Unido
23	Si les femmes chantent fort
24	Cancion sin miedo
24	Sur la grand route
25	La vie s'écoule, la vie s'enfuit
26	Comandante Che Guevara
26	Touchez pas à La Plaine
27	Pellenc nous fait la guerre
28	Une sorcière comme les autres
30	D'an Tera Pianta
30	Caméra

## ALORS ON PLANTE

sur l'air de Alors on Danse de Stromae

Alors on plante
Des patates, des patates,
des patates
Alors on plante
Des patates, des patates,
des patates
Alors on plante

Qui dit manger dit patates Qui dit agri dit locale Qui dit paysans dit champs Qui dit terre dit soulèvements

Qui dit friche dit sauvage Comme les oiseaux de passage Qui dit vivant dit saisons Qui dit forêt dit maison

Qui dit limon dit Durance On défendra notre chance Qui dit champs te dit béton Dit travaux dit destruction

Qui dit Pertuis dit Pellenc Les habitants qui trinquent Mais quand ils viendront bétonner, Toustes à la ZAD

## Refrain

Les bulldozers, les industries Yen a bien assez à Pertuis Et quand on croit qu'ils ont compris Ils continuent avec les conneries

Des patates ou du béton? La destruction ou bien la vie? Nous sommes la terre qui se soulève Nous sommes le vivant qui s'défend

Pour defendre ces terres fertiles Nous serons cent, nous serons mille Mais quand ils viendront bétonner, Toustes à la ZAD! **Refrain** 

## *LA PATATE RÉVOLTÉE*

sur l'air de Nau Calel, chant occitan (en boucle avec une , dix, cent, milles)

Une patate qui se révolte En poussant sur les terres de la ZAP Une Zadiste qui la récolte Et la jette à la gueule de Pellenc

Zapatatiste Barbapatatiste Rien n'sera bétonné Zapatatiste Barbapatatiste, Les terres restent occupées (x2)

## *LA HIERBA DE LOS CAMINOS*

Paroles reprises d'une vieille chanson contestataire flamenco. Victor Jara la présentait comme une chanson de la Guerre Civile espagnole, et disait que chez lui la « tortilla » s'était retournée, en faveur des pauvres...

La hierba de los caminos La pisan los caminantes (2x) Y a la mujer del obrero La pisan cuatro tunantes De esos que tienen dinero. (2x)

Qué culpa tiene el tomate , Que está tranquilo en la mata(2x) Y viene un hijo de mierda Y lo mete en una lata Y lo manda pa' Caracas. (2x)

Los señores de la mina Han comprado una romana (2x) Para pesar el dinero Que toditas las semanas Le roban al pobre obrero. (2x)

Qué culpa tiene el cobre Que está tranquilo en la mina(2x) Y viene un jánqui ladron Y lo mete en un vagón Y lo manda pa' Nueva York (2x)

Cuando querra el dios del cielo, Que la tortilla se vuelva (2x) Que la tortilla se vuelva, que los pobres coman pan Y los ricos mierda, mierda. (3x)

## A LAS BARRICADAS

Chant des anarchistes espagnols de la CNT-AIT pendant la Guerre civile espagnole pour arrêter l'avancée des troupes franquistes : No pasaran!

Negras tormentas agitan los aires, Nubes oscuras nos impiden ver, Aunque nos espere el dolor y la muerte, Contra el enemigo nos llama el deber.

El bien más preciado es la libertad, Hay que defenderla con fe y con valor Alza la bandera revolucionaria Que llevará al pueblo a la emancipación (2x).

En pie el pueblo obrero, a la batalla, Hay que derrocar a la reacción! A las barricadas! A las barricadas! Por el triunfo de la confederación! (2x)

## GARDIEN DE LA PAIX

Luciole, 2015 : Chanson écrite sur la ZAD du Testet contre le projet de barrage de Sivens

Gardien de la Paix
Es-tu sûr qu'c'est bien elle
que tu gardes?
Derrière ton bouclier
Ouvre grands les yeux
et regarde: Ce sont tes enfants
Et tes sœurs sur les barricades
C'est ton sang qui coule
A chaque fois qu'on abat
un arbre

Es-tu sûr d'avoir choisi le bon camp ? Rêvais-tu vraiment à ça quand t'étais enfant? Si t'avais choisi ce métier pour protéger les gens, Pourquoi es-tu ici en train de protéger leur argent?

#### REFRAIN

S'ils continuent comme ça A réduire la forêt à néant Que restera-t-il de la terre pour nos enfants ? Si tu restes là oui si tu les défends Tu cautionnes la folie de tous ces truands

#### REFRAIN

Regarde comme on vit
regarde comme on y croit
En construisant l'avenir dans des
cabanes en bois
Crois-tu vraiment que c'est nous
qu'il faut combattre?
En faisant ça c'est l'Utopie
Que tu matraques
Regarde comme tu es
bien plus armé que nous
Avec tes grenades
contre nos cailloux
Si tu nous tabasses
si tu t'en balances
Ce sera l'escalade de la violence

#### REFRAIN

Pose ton bouclier prouve-leur que tu existes Viens boire un café avec les zadistes Quitte donc tes œillères ton poste et puis tes chaînes Cette terre que l'on défend est aussi la tienne (x2)

## *LA SEMAINE SANGLANTE*

Sauf des mouchards et des gendarmes,
On ne voit plus par les chemins,
Que des vieillards tristes en larmes,
Des veuves et des orphelins.
Paris suinte la misère,
Les heureux mêmes sont tremblants.
La mode est aux conseils de guerre,
Et les pavés sont tous sanglants.

Oui mais,
Ça branle dans le manche,
Les mauvais jours finiront.
Et gare! à la revanche,
Quand tous les pauvres
s'y mettront. (2x)

On traque, on enchaîne,
On fusille
Tous ceux qu'on ramasse au
hasard
La mère à côté de sa fille,
L'enfant dans les bras du vieillard.
Les châtiments du drapeau rouge
sont remplacés par la terreur
De tous les chenapans de bouges,
Valets de rois et d'empereurs.

#### REFRAIN

Demain les gens de la police
« POLICE PARTOUT! »

Refleuriront sur le trottoir,
« JUSTICE NULLE PART! »

Fiers de leurs états de service,
Et le pistolet en sautoir.

Sans pain, sans travail
et sans armes

Nous allons être gouvernés
Par des mouchards et des
gendarmes,
Des sabre-peuples et des curés.

#### REFRAIN

Le peuple au collier de misère, Sera-t-il donc toujours rivé? Jusques à quand Les gens de guerre Tiendront-ils le haut du pavé? Jusques à quand la Sainte Clique Nous croira-t-elle un vil bétail? « À quand la fin d'cette république , de l'injustice et du travail »

## LA RUE DES LILA

Ce soir je meurs à la guerre Aujourd'hui pour moi sonne le glas Mon visage est blanc et mon sang coule à flot Sur le trottoir de la rue des Lilas

Ce soir je meurs sous vos bombes Pourtant je n'ai rien fait pour ça Je ne suis qu'un.e simple flâneur.se dans la ville Sur le trottoir de la rue des Lilas

Je vous le dis, je vous le dis, je vous le dis Que maudite soit la guerre Maudits les chars, les fusils, les combats Je m'éteins dans la rue des Lilas

Plus jamais revoir la dune Au matin quand s'effacent mes pas Jamais plus les cimes et la neige éternelle Et l'oiseau bleu brillant de mille éclats

Plus jamais revoir la lune Dans la nuit qui éclaire mes pas Jamais plus la mer, les étoiles, les forêts Et ce lac bleu perdu au fond des bois

#### REFRAIN

J'aimerais tant revoir mes frères Mes enfants, mes parents, mes amis Danser le dabkeh pour repousser la mort Trinquer l'arak jusqu'au bout de la vie

Je voudrais une dernière Chanson pour apaiser la nuit Pour bercer mon départ jusqu'à l'autre bord Dire aux faiseurs de mort que l'on survit

#### REFRAIN

Car la guerre c'est un massacre De gens qui ne se connaissent pas Au profit de gens qui toujours se connaissent Mais qui ne se massacrent pas (x2)

## **CAMERA**

Se chante de +en+ haut et vite, sur l'air de «Pepita»

Ah Pourquoi camera
Sans répit m'épies tu?
Du haut de ton poteau
Pourquoi me fliques tu?
Y a des flics qui tuent
Pourquoi ne les vois tu?
Nous en bas dans la rue
On en a plein le cul

## LA MARCHE DES LESBIENNES

voix Rebelles, 2000. écrite pour la Marche Mondiale des Femmes à Paris, le 18 juin 2000, pour rappeler l'opprobre vis à vis des lesbiennes dans l'Histoire et affirmer que « les femmes qui s'aiment » peuvent marcher tous les jours, pas seulement celui de la Fierté gay et lesbienne.

Les femmes qui s'aiment Sortent de la nuit et de l'oubli, Et par centaines, Elles marchent aujourd'hui.

Voici les lesbiennes, Nées à Mytilène, Elèves de Sappho, Dans les jardins de Lesbos. Voici les sorcières, Femmes fortes et fières, Brûlées sur les bûchers, Pour avoir voulu aimer.

#### Refrain

Voici les tribades, Leurs désirs s'évadent Des normes imposées, Par la loi et la société. Travesties, garçonnes, Belles amazones, Femmes émancipées, Affirmant leur liberté.

#### Refrain

Les homosexuelles,
Les gouines rebelles,
Inventant leur combat
Contre le patriarcat.
Elles sont féministes,
Contre les sexistes,
Elles luttent avec leurs sœurs.
Elles construiront leur bonheur!

Refrain en canon (2X)

## PIGLIA 'O CANE

Tarentelle en napolitaie tirée de «La Gatta Cenerentola», un opéra de Roberto De Simone (1976), basé sur le conte de fées «La gatta Cenerentola» (Cendrillon.

## Piglia 'o cane acchiappa 'o cane A capa ro cane 'o cane 'o cane (x2)

Oi mamma ca mò vene Bim bom bà (x2) Apre la porta e fallo trasi' O paparapa o paparapi (x2)

#### Refrain x2

Oi mamma ch'è trasuto Bim bom bà (x2) Piglia la seggia e fallo assetta' O paparapa o paparapi

#### Refrain x2

Oi mamma s'è assettato Bim bom bà (x2) Pripara la tavula e fallo magna' O paparapa o paparapi (x2)

#### Refrain x2

Oi mamma c'ha magnato Bim bom bà (x2) Pripara lu lietto e fallo cucca' O paparapa o paparapi (x2)

#### Refrain x2

Oi mamma s'è cuccato Bim bom bà (x2) Piglia 'o curtiello e vall'a scanna' O paparapa o paparapi (x2)

## LE CHANT DES CORSAIRES

Chant traditionnel qui viendrait des Flandres au 17ème siècle, que l'on trouve dans des carnets de chants scouts. Le groupe de Volvestre des Eclaireuses l'a féminisé en 2016. Enfin des femmes dans les chants marins...

Sont des femmes de grand courage, Cell' qui partiront avec nous (x2) Elles ne craindront point les coups, Ni les naufrages, Ni l'abordage, Du péril seront jalouse Cell' qui partiront avec nous. (x2)

Ce seront de hardies pilotes, Les meufs que nous embarquerons

Fines gabières dans la baston Je t'escamote, Toute une flotte Bras solide et coup d'œil prompt Les meufs que nous embarquerons.

Elles seront de fières camarades, Celles qui navigueront à bord, (x2) Faisant feu bâbord, tribord, Dans la tornade, Des canonnades Vainqueuses rentreront au port Celles qui navigueront à bord (x2)

Et des sœurs de tous rivages Viendront bourlinguer avec nous (x2)

Des bateaux venant d'partout Feront voyage, Dans nos sillages Vent arrière ou vent debout Viendront bourlinguer avec nous (x2)

Et c'est nous vaillantes et fières Qui donnerons l'ordre du départ(x2)

Vite en mer et sans retard. Faisons la guerre, A notre manière Car ce n'est pas le hasard Qui nous commandera le départ (x2)

## La Makhnovtchina

Paroles FR : E Roda-Gil, 1968 Musique T. Atourov, 1922)

Makhnovtchina, Makhnovtchina Tes drapeaux sont noirs dans le vent Ils sont noirs de notre peine Ils sont rouges de notre sang (x2)

Par les monts et par les plaines Dans la neige et dans le vent A travers toute l'Ukraine Se levaient nos partisans. (x2)

Au printemps les traités de Lénine Ont livré l'Ukraine aux allemands A l'automne la Makhnovtchina Les avait jetés au vent (x2)

L'armée blanche de Denikine Est entrée en Ukraine en chantant Mais bientôt la Makhnovtchina L'a dispersée dans le vent. (x2) Makhnovtchina, Makhnovtchina Armée noire de nos partisans Qui combattait en Ukraine Contre les rouges et les blancs (x2)

Makhnovtchina, Makhnovtchina Armée noire de nos partisans Qui voulait chasser d'Ukraine A jamais tous les tyrans. (x2)

Reprendre le premier couplet

## La lega

Chant de lutte de la région de Padoue, chantée par les « mondine », les repiqueuses de riz de la plaine du Pô. Elle est le symbole des révoltes des ouvrières agricoles à la fin du XIXe siècle, au moment où ont commencé à se fonder les ligues socialistes. « La Lega » est un témoignage significatif de l'évolution politique des femmes qui travaillent.

E perche che siamo donne, Paura non abbiamo per amor dei nostri figli (x2)

sebben che siamo donne, paura non abbiamo per amor dei nostri figli, in lega ci mettiamo!

Oi... lì oilì oilà e la lega crescerà e noi altre feministe, vogliam la libertà (x2) E la libertà non viene perché non c'è l'unione crumiri col padrone (x2)

e la libertà non viene perché non c'è l'unione crumiri col padrone, son tutti da ammazzar!

### Refrain

Sebben che siamo donne, paura non abbiamo abbiam delle belle buone lingue x2 sebben che siamo donne, paura non abbiamo abbiam delle belle buone lingue, e ben ci difendiamo!

#### Refrain

E voi altri signoroni che ci avete tanto orgoglio abbassate la superbia (x2)

e voi altri signoroni che ci avete tanto orgoglio abbassate la superbia e aprite il portafoglio *Refrain* 

## LE PIEU

Un appel à l'unité d'action pour accéder à la liberté, composé en 1968 par le catalan Lluis Llach sous la dictature du Général Franco (1892-1975). La dictature est vue sous la métaphore d'un pieu qui ne sera arraché que si le peuple s'unit. Le grand-père Siset est inspiré d'un personnage réel, Narcís Llansa i Tubau, surnommé Siset Llansa, républicain, catalaniste et anticlérical qui était était barbier à Besal et faisait de sa boutique un lieu de débat politique. Elle a été traduite en plus de 50 langues et le syndicat polonais Solidarnosc en fit son hymne.

Du temps où je n'étais qu'un gosse Mon grand-père me disait souvent Assis à l'ombre de son porche En regardant passer le vent

Petit vois-tu ce pieu de bois Auquel nous sommes tous enchaînés Tant qu'il sera planté comme ça Nous n'aurons pas la liberté

Mais si nous tirons tous, il tombera Ca ne peut pas durer comme ça Il faut qu'il tombe, tombe, tombe Vois-tu comme il penche déjà Si je tire fort il doit bouger Et si tu tires à mes côtés C'est sûr qu'il tombe, tombe, tombe, Et nous aurons la liberté

Petit ça fait déjà longtemps Que je m'y écorche les mains Et je me dis de temps en temps Que je me suis battu pour rien

Il est toujours si grand si lourd La force vient à me manquer Je me demande si un jour Nous aurons bien la liberté

#### REFRAIN

Puis mon grand-père s'en est allé Un vent mauvais l'a emporté Et je reste seul sous le porche En regardant jouer d'autres gosses Dansant autour du vieux pieu noir Où tant de mains se sont usées Je chante des chansons d'espoir Qui parlent de la liberté

REFRAIN Et nous aurons la liberté x2

## *L'ESTACA*

L'avi Siset em parlava De bon matí al portal, Mentres el sol esperàvem I els carros vèiem passar.

Siset, que no veus l'estaca A on estem tots lligats? Si no podem desfer-nos-en Mai no podrem caminar!

Si estirem tots ella caurà I molt de temps no pot durar, Segur que tomba, tomba, tomba, Ben corcada deu ser ja. Si tu l'estires fort per aquí I jo l'estiro fort per allà, 12

## Segur que tomba, tomba, tomba I ens podrem alliberar.

Però Siset, fa molt temps ja Les mans se'm van escorxant I quan la força se me'n va Ella es més ample i més gran.

Ben cert sé que està podrida Pero és que, Siset, pesa tant Que a cops la força m'oblida, Torna'm a dir el teu cant **Refrain** 

L'avi Siset ja no diu res, Mal vent que se'l va emportar, Ell qui sap cap a quin indret I jo a sota el portal. I, passen els nous vailets, Estiro el coll per cantar El darrer cant d'en Siset, El darrer que em va ensenyar. Refrain

## ÇAPULCU

Chorale de l'université BoĐaziçi d'Istanbul, Pendant les manifestations de Gezi Parki en 2013, les manifestant.es se réapproprient le mot "çapulcu" qui veut dire "casseur/racaille" utilisé péjorativement à leur encontre. Ce chant dénonce les violences policières lors de l'occupation de la place Taksim pour la préservation d'un square qui devait céder la place à un centre commercial.

Çapulcu musun vay vay Eylemci misin vay vay Çapulcu musun vay vay Eylemci misin vay (x2)

Gaz maskesi ala benziyor (x2) Biber gazı bala benziyor (x2) Benim TOMA'm bana sıkıyor (x2) Bulunur bir çare halk ayaktadır Taksim yolunda barikattadır

#### REFRAIN(x2)

Gaz maskesi biçim biçim (x2) Yürüyoruz Taksim için (x2) Üşenme gel hakkın için (x2) Bulunur bir çare halk ayaktadır Taksim yolunda barikattadır

#### REFRAIN(x2)

Gaz maskesi çeşit çeşit (x2) Gezi Parkı senle yaşıt (x2) Bu tencere, çatal, kaşık (x2) Bulunur bir uto halk ayaktadır Taksim yolunda barikattadır REFRAIN (x2)

## ALLEZ LES GARS

Oh, je n'oublierai pas devant nous, les casqués, les fusils lance-grenades et les grands boucliers
Tout ça pour nous forcer
Quand nous n'avions pour nous
Que nos poings, le bon droit,
Et puis quelques cailloux.

D'abord on s'avançait En frappant dans les mains Y en avait parmi eux De vraies têtes de gamins Les regards s'affrontaient, Face à face, de tout près Eux devaient la boucler, Nous pas, et on chantait:

Allez les gars, Combien on vous paye, Combien on vous paye pour faire  $ca(x^2)$ 

Combien ça vaut, quel est le prix De te faire détester ainsi Par tous ces gens qu'tu connais pas Qui sans ça n'auraient rien contre toi

Tu sais nous on n'est pas méchants On ne grenade pas les enfants On nous attaque, on se défend Désolé si c'est toi qui prends

#### REFRAIN

Pense à ceux pour qui tu travailles Qu'on n'voit jamais dans la bataille Pendant qu' tu encaisses des cailloux Les actionnaires ramassent les sous

Avoue franchement, c'est quand même pas La vie qu't'avais rêvé pour toi, Cogner des gens pour faire tes heures T'aurais mieux fait d'rester chômeur.

#### REFRAIN

Je ne me fais guère d'illusions Sur la portée de cette chanson Je sais qu'tu vas pas hésiter Dans deux minutes à m'castagner Je sais qu'tu vas pas hésiter T'es bien dressé, baratiné, Mais au moins j'aurai essayé Avant les bosses de te causer.

REFRAIN (2x)

## JE SUIS FILLE DE

Je suis fille de marin, qui traversa la mer Je suis fille de soldat, qui déteste la guerre Je suis fille de forçat, criminel évadé Et fille de fille du roi trop pauvre à marier. Fille de coureur des bois et de contrebandier Enfant des sept nations et fille d'aventurier Métisse et sang-mêlée, bien qu'on me l'ait caché C'est un sujet de honte, j'en ferai ma fierté (x2)

Laï Laï

Je suis fille d'irlandaise, poussée par la famine Je suis fille d'écossaise, v'nue crever en usine Dès l'âge de 8 ans, 16 heures sur les machines Mais je sais que jamais je n'ai courbé l'échine. Non, je suis resté droite, là devant les patrons Même le jour où ils ont passé la conscription J'suis fille de paysanne et fille d'ouvrier Je ne prends pas les armes contre d'autres en galères. REFRAIN

Ce n'était pas ma guerre, alors j'ai déserté l'ai fui dans les forêts. et je m'y suis cachée Refusant de servir de chair à canon. Refusant de mourir au loin pour la nation. Une nation qui ne fut jamais vraiment la mienne Une alliance forcée. de misère et de peine Celle du génocide des premières nations Celle de l'esclavage et des déportations. REFRAIN

Je n'aime pas le lys (Police!), je n'aime pas la croix (Malfrats!). L'une est pour les curés et l'autre est pour les rois. Si j'aime cette terre, celle qui m'a vue naître. Je ne veux pas de Dieu, je ne veux pas de maître (2x)

## A REDOBLAR

référence de la chanson populaire uruguayenne et des chants de protestation pendant la dictaPara que ésta nunca olvide su rumbo.

Porque el corazón no quiere entonar más retiradas (x4)

Volverá la alegría a enredarse con tu voz A medirse en tus manos y a apoyarse en tu sudor Borrará duras muecas pintadas Sobre un frágil cartón de silencio Y en aliento de murga saldrá, a redoblar

#### A redoblar (x4)

A redoblar muchachos esta noche Cada cual sobre su sombra Cada cual sobre su asombro a redoblar Desterrando, Desterrando la falsa emoción el la la El beso fugaz, La mascarita de la fe

A redoblar, A redoblar muchachos que la noche Nos presta sus camiones y en su espalda De balcones y zaguán Nos esperan, Nos esperan otros redoblantes otra voz Harta de sentir la mordedura del dolor

A redoblar muchachos la esperanza Que su latido insista en nuestra sangre

## BELLA CIAO

Una mattina, mi son svegliato, O Bel-a Ciao x3 Una mattina, mi son svegliato, E ho trovato l'invasor.

Oh partigiano, portami via, O Bel-la Ciao... Oh partigiano, portami via, Che mi sento di morir.

E se io muoio, da partigiano, O Bel-la Ciao... E si io muoio, da partigiano Tu mi devi seppellir.

Mi seppellire lassù in montagna O Bel-la Ciao... Mi seppellire lassù in montagna Sotto l'ombra di un bel fior.

Tutte le genti, che passeranno O Bel-la Ciao... Tutte le genti, che passeranno Mi diranno « Che bel fior ».

E questo è il fiore del partigiano O Bel-la Ciao... E questo è il fiore del partigiano Morto per la libertà! Morto per la libertà!

## ODE AUX CASSEURS•EUSES

Les Canulars (Lyon), 2019

En 1789, Des gueux ont attaqué les keufs À coups de fourches et de bâtons, Ils ont libéré la prison Et tous les 14 juillet, Quand t'applaudis le défilé T'oublies de dire, j'me demande pourquoi, Qu'ils ont coupé la tête au roi

Non non non, C'est pas bien d' casser Sauf quand on, Quand on a gagné  $(x^2)$ 

Pendant la guerre les maquisards Faisaient sauter les trains les gares Aujourd'hui tu leur rends hommage Toujours au passé c'est dommage Et quand aux monuments aux morts Tu les vénères tu les honores, T'oublies de dire que les fascistes

#### REFRAIN (x2)

1903 les meufs anglaises, Avaient osé c'est balèze Casser les vitres des entreprises, Et foutre le feu aux églises Et quand pour les présidentielles, Tu loues l' suffrage universel T' oublies de dire c'est pas normal, Que c' est grâce à ça si c'est légal

#### REFRAIN (x2)

Quand dans les manifestations, On dépave les illusions Et qu'on balance des utopies À la gueule de la bourgeoisie En été quand tu vas bronzer Quand tes médocs sont remboursés T' oublies que grâce à cette violence T'as la sécu et tes vacances

Non non non, C'est pas bien d' casser Sauf quand on, Quand on a gagné Non non non, C'est pas bien d' casser Et on va, Et on va gagner!

## Les Penn sardines

L'agro-alimentaire, une vieille histoire faite de sagas patronales et de luttes ouvrières. Dans la mémoire sociale, les « Penn Sardin » sont au premier rang. En 1924, à Douarnenez, les patrons refusent d'améliorer les conditions de vie lamentables des sardinières. Les ouvriers et ouvrières de l'usine Carnaud se mettent en grève. En quelques jours, le mouvement s'étend à l'ensemble des usines et cette grève se prolonge quarante-deux jours. Les ouvrières demandaient vingt-cinq sous supplémentaires de l'heure. Elles en obtinrent vingt... et la fierté de leur combat!

Il fait encore nuit, elles sortent et frissonnent, Le bruit de leurs pas dans la rue résonne (x2)

Écoutez l' bruit d' leurs sabots Voilà les ouvrières d'usine, Écoutez l' bruit d' leurs sabots Voilà qu'arrivent les Penn Sardin.

À dix ou douze ans, sont encore gamines, Mais déjà pourtant elles entrent à l'usine. (x2)

Du matin au soir nettoient les sardines Et puis les font frire dans de grandes bassines (x2)

REFRAIN 1

Tant qu'y a du poisson, il faut bien s'y faire Il faut travailler, il n'y a pas d'horaires. (x2)

REFRAIN 1

À bout de fatigue, pour n'pas s'endormir Elles chantent en chœur, il faut bien tenir. (x2)

REFRAIN 1

Malgré leur travail, n'ont guère de salaire Et bien trop souvent vivent dans la misère. (x2)

REFRAIN 1

Un jour toutes ensemble ces femmes se lèvent À plusieurs milliers se mettent en grève. (x2)

## 2 : Ecoutez claquer leurs sabots Écoutez gronder leur colère, Ecoutez claquer leurs sabots C'est la grève des sardinières.

Après six semaines toutes les sardinières, Ont gagné respect et meilleur salaire. (x2) REFRAIN 2 Dans la ville rouge, on est solidaire Et de leur victoire les femmes sont fières (x2) *REFRAIN 2* 

À Douarnenez et depuis ce temps,

Rien ne sera plus jamais comme avant. (x2)

Ecoutez l' bruit d' leurs sabots , C'en est fini de leur misère

Ecoutez l' bruit d' leurs sabots, C'est la victoire des sardinières.

## DÉJÀ MAL MARIÉE

Chanson populaire bretonne, dans la tradition des chansons des « mal mariées ». Reprise par Tri Yann et d'autres, avec diverses variations, dont certaines très catho...

Mon père m'a mariée à un tailleur de pierre (2x)Le lendemain de mes noces, m'envoie à la carrière. là !

Mal mariée, déjà, mal mariée EH!

Déjà mal mariée, déjà, Déjà mal mariée, EH! (2x, + 2è voix)

Le lendemain d' mes noces, m'envoie à la carrière (2x)

Et j'ai trempé mon pain, dans le jus de la pierre, là!

REFRAIN

Et j'ai trempé mon pain dans le jus de la pierre (2x)

Par là vint à passer le curé du village, là!

REFRAIN

Par là vint à passer le curé du village (2x)

Wesh Wesh Monsieur l'curé, j'ai 3 mots à vous dire, là!

REFRAIN

Wesh Wesh Monsieur l'curé, j'ai 3 mots à vous dire (2x)

Hier vous m'avez fait femme, aujourdhui faites-moi fille, là!

REFRAIN

Hier vous m'avez fait femme, aujourdhui faites-moi fille (2x)

De fille je fais femme, de femme je n'fais point fille, là!

REFRAIN

De fille je fais femme, de femme je n'fais point fille (2x)

Nous les filles nous les femmes, on crache sur ta soutane, là!

REFRAIN

Plus jamais mariée, Jamais,

Plus jamais mariée, Eh! (2x)

## VERSAILLAIS

45 tours sorti l'année du centenaire de la Commune, période révolutionnaire de 72 jours où un gouvernement insurrectionnel, ouvrier et d'inspiration libertaire, fut mis en place à Paris puis violemment réprimé par Adolphe Thiers. La chanson retrace l'état d'esprit de la population parisienne depuis les défaites militaires, l'espoir suscité par la Commune, le siège de Paris, jusqu'à la Semaine sanglante.

L'hiver 71, c'est l'hiver du chaos L'hiver de la défaite devant les Pruscos L'hiver de la souffrance et l'hiver de la faim L'hiver des collabos, des faux républicains Il commence à fleurir des cocardes écarlates Et bientôt dans la rue, le cri du peuple éclate.

Versaillais, Versaillais, Vous avez fusillé le cœur d'une révolution Vous l'avez jeté en prison Mais il reste à Paris, l'esprit des insurgés (2x)

Un matin tout Paris entre en insurrection Et Paris doit lutter contre la réaction Etudiants, ouvriers, armez vos chassepots Du haut des barricades agitez vos drapeaux Agitez vos drapeaux, qu'les versaillais cannonent Agitez un mouchoir rouge du sang d'un homme.

#### REFRAIN

Avec la cruauté d'une bête sauvage Thiers a tué la Commune en un rouge carnage Derrière les tombes et les croix d'un cimetière A 10 contre 200 les révolutionnaires Les derniers fédérés contre un mur sont tombés Ne murmurant qu'un mot, le mot ADELPHITE

#### **REFRAIN**

 $(2x\ avec\ {``a\ Marseille"}!\ ")$ 

## Quartiers libres et Zads

Am, Dm, E7 // ref: Am, Dm, C, E7

Nous on veut rendre nos villes plus habitables Sous les pavés fleurisse le sable! Que notre rage soit insatiable (2×) (Nanana...)

Stop à la gentrification Venons à l'appropriation Des espaces qui nous sont dûs Rendons plus folles, plus utopiques nos rues Faisons entendre ce qui devrait être su

Contre la politique fiscale, l'urbanisme patriarcal la démocratie doit être vivante Et nos relations plus flamboyantes pour libérer les énergies suivantes

### Refrain x2

Que nos quartiers refleurissent Les habitantes.x se réunissent Et créent un nouveau vivre ensemble Où toutes leurs visions s'assemblent Pour plus de lieux qui leur ressemblent

Redonnons vie à ces jardins Prenons les pelles dans nos mains Pour embellir de chouettes espaces Ne donnons plus aucune place Au béton qui trop nous enlace Nous on veut / Une solidarité concrète/ Qui sous les arpèges de trompette // La privatisation empiète (2x)

Les luttes, les combats sont multiples Chacune avons notre périple Pour résister face aux ravages D'un système qui demande barrages Barricades et caillassage

Que vivent les zad du monde entier Que les collines soient libérées Que toutes les orchidées fleurissent Que toutes les oppressions périssent Les liens d'amour partout se tissent

#### Refrain:

Nous on veut que les zads partout émergent Les quartier libres partout submergent Les luttes du monde toujours convergent

## Comme en 14

Parait qu'on est en guerre, l'économie se meure Appelle ses infirmières, veut des respirateurs Tralala lalala, j'ferai pas l'aide-soignante Tralala lalala, pour sauver l'CAC 40

Comme en 14 ça r'commencera ça ira ça ira Comme un 14 juillet les gars on viendra te chercher chez toi

Parait qu'on est en guerre, mais l'économie demeure Un bataillon d'caissières f orme ses tirailleurs Tralala lalala, je suis pas mousquetaire Tralala lalala, d'Michel Edouard Leclerc

#### **REFRAIN**

Parait qu'on est en guerre, l'économie écœure Sans Roumains elle galère pour planter ses choux-fleurs Tralala lalala, je serai pas soldat Tralala lalala, d'la FNSEA

#### **REFRAIN**

Parait qu'on est en guerre, et l'économie pleure Des larmes obligataires au chevet des traders Tralala lalala moi je suis pas sa mère Tralala lalala j'console pas l'actionnaire

#### **REFRAIN**

Parait qu'on est en guerre, la pénurie affleure Est-ce que les ménagères lynch'ront les managers ? Tralala lalala, j'ferai pas d'jujitsu Tralala lalala, pour un rouleau d'PQ

#### REFRAIN

Parait qu'on est en guerre, l'économie esseule Pour saluer grand-mère j'dois encore foutre le zbeul Tralala lalala, j'ai des envies d'jihad Tralala lalala, d'vant la porte de l'EHPAD

#### **REFRAIN**

Parait qu'on est en guerre, l'économie c'est la leur Plus elle est grabataire plus elle est de rigueur Tralala lalala, si on tire elle tombera Tralala lalala, omnia sunt comunia\*

#### REFRAIN

## El pueblo unido

Le 11 septembre 1973 à Santiago de Chile, l'aviation bombarde le palais de la Moneda. Le président de l'Unité Populaire, Salvador Allende, met fin à ses jours. C'est le début de la dictature d'Augusto Pinochet. C'est en exil, en 1970, que Ortega composera cette chanson qui deviendra l'hymne de tous les peuples opprimés du continent latino-américain.

El pueblo unido jamás será vencido! (4x)

De pie, cantar que vamos a triunfar. Avanzan ya, banderas de unidad. Y tú vendrás marchando junto a mí Y así verás tu canto y tu bandera florecer La luz de un rojo amanecer Anuncia ya la vida que vendrá.

De pie, luchar el pueblo va a triunfar. Será-a mejor la vida que vendrá A conquistar nuestra felicidad Y en un clamor mil voces de combate se alzarán Dirán canción de libertad Con decisión la patria vencerá. Y ahora el pueblo que se alza en la lucha Con voz de gigante gritando: «¡Adelante!»

El pueblo unido jamás será vencido (2x)

La patria está forjando la unidad De Norte al Sur se movilizará Desde el salar ardiente y mineral Al bosque austral unidos en la lucha Y el trabajo irán la patria cubrirán, Su paso ya anuncia el porvenir. De pie, cantar el pueblo va a triunfar Millones ya, imponen la verdad, De ace-ro son ardiente batallón Sus ma-nos van llevando la justicia y la razón, Mujer con fuego y con valor Ya estás aquí junto al trabajador.

Y ahora el pueblo que se alza en la lucha Con voz de gigante gritando: «¡Adelante!»

El pueblo unido jamás será vencido! (répéter autant de fois qu'il faut pendant qu'un groupe fredonne la mélodie le temps d'un couplet)

## SI LES FEMMES CHANTENT FORT

En canon, chorale les Barricades de Grenoble

Si les femmes chantent fort, C'est qu'elles ont à dire:

Foutez-la paix à nos corps et à nos plaisirs

La porte je sais l'ouvrir seule Tout aussi bien que ma gueule Aussi grand que ma gueule!

## *CANCION* SIN MIEDO

Vivir Quintana, 2019 Un chant mexicain contre les féminicides, et chanté sur le Zocalo avec une chorale (place centrale de Mexico), qui met les poils!!

Que tiemble el Estado los cielos, las calles Que teman los jueces y los judiciales, Hoy a las mujeres nos quitan la calma Nos sembraron miedo, nos crecieron alas

A cada minuto, de cada semana, nos roban amigas, nos matan hermanas, destrozan sus cuerpos, los desaparecen No' olvides sus nombres, por favor, Señor Presidente

Por todas las compas
marchando en Reforma
Por todas las morras
peleando en Sonora
Por las comandantas
luchando por Chiapas
Por todas las madres
buscando en Tijuana
Cantamos sin miedo,
pedimos justicia,
Gritamos por cada desaparecida
Que resuene fuerte:
nos queremos vivas
Que caiga con fuerza, el feminicida!
Yo todo lo incendio, yo todo lo rompo

Si un día algún fulano te apaga los ojos Ya nada me calla, ya todo me sobra Si tocan a una, respondemos todas Soy Claudia, soy Esther y soy Teresa Soy Ingrid, soy Fabiola y soy Valeria Soy la niña que subiste por la fuerza Soy la madre que ahora llora por sus muertas Y soy esta que te hará pagar las cuentas Justicia! Justicia!

## SUR LA GRAND ROUTE

Poème de Gaston Couté (1880-1911), musique de Jean Foulon

Nous sommes les crève-de-faim Les va-nu-pieds du grand chemin Ceux qu'on no'mme les sans-patrie Et qui vont traînant leur boulet D'infor'tunes toute la vie-e, Ceux dont on médit, sans pitié Et que sans connaître l'on redoute (3 tps) Sur la grand'route. (3 tps)

Nous sommes nés on ne sait où Dans le fossé, un peu partout.
Nous n'avons ni père, ni mère,
Notre seul frère est le chagrin
Notre maîtresse est la misère,
Qui, jalouse jusqu'à la fin,
Nous suit, nous guette et nous écoute,
(3 tps) Sur la grand'route. (3 tps)
Nous ne connaissons
point les pleurs

Nos âmes sont vides, et nos cœurs Sont secs! comme les feuilles mortes. Nous allons mendier notre pain C'est dur d'aller geler aux portes. Mais hélas! - lorsqu'on a faim Il faut manger, coûte que coûte, (3 tps) Sur la grand'route. (changement de rythme sur les 1ers vers des 2 couplets suivants)

(3 tps)

L'hiver, d'aucuns de nous iront Dormir dans le fossé profond Sous la pluie de neige qui tombe. Ce fossé-là leur servira D'auber'ge, de lit et de tombe Car au jour on les trouvera Tout bleus de froid et morts sans doute (3 tps) Sur la grand'route. (3 tps) Nous som'mes les crève-de-faim Les va-nu-pieds du grand chemin Ceux qu'on no'mme les sans-patrie Et qui vont traînant leur boulet D'infor'tunes toute la vie-e, Ceux dont on médit, sans pitié Et que sans connaître l'on redoute (6 tps) Sur la grand'route.

La Vie s'écoule, la Vie s'enfuit

Raoul Vaneigem était un écrivain et philosophe situationniste belge. Comme dans son "Traité de savoir-vivre à l'usage des jeunes générations" (1967), qui vise à renverser l'ordre social dominant, il exprime dans cette chanson une critique radicale du monde capitaliste actuel dont il dénonce les illusions, les aliénations, et la fausse contestation qui en découle.

La vie s'écoule, la vie s'enfuit Les jours défilent au pas de l'ennui Parti des rouges, parti des gris Nos révolutions sont trahies Parti des rouges, parti des gris Nos révolutions sont trahies Le travail tue, le travail paie Le temps s'achète au supermarché Le temps payé ne revient plus La jeunesse meurt de temps perdu Le temps payé ne revient plus La jeunesse meurt de temps perdu Les yeux faits pour l'amour d'aimer Sont le reflet d'un monde d'objets Sans rêve et sans réalité Aux images nous sommes condamnés Sans rêve et sans réalité Aux images nous sommes condamnés Les fusillés, les affamés Viennent vers nous du fond du passé Rien n'a changé mais tout commence Et va mûrir dans la violence Rien n'a changé mais tout commence Et va mûrir dans la violence Brûlez, repaires de curés, Nids de marchands, de policiers Au vent qui sème la tempête Se récoltent les jours de fête Au vent qui sème la tempête Se récoltent les jours de fête Les fusils sur nous dirigés Contre les chefs vont se retourner Plus de dirigeants, plus d'État Pour profiter de nos combats Plus de dirigeants, plus d'État Pour profiter de nos combats.

## Comandante Che

 $egin{array}{cccc} Am & Dm & E \ Am & GF & E7 \end{array}$ 

Aprendimos a quererte desde la histórica altura donde el sol de tu bravura le puso cerco a la muerte

## Aquí se queda la clara la entrañable transparencia de tu querida presencia comandante Che Guevara

Tu mano gloriosa y fuerte sobre la historia dispara cuando todo Santa Clara se despierta para verte

## Refrain

Vienes quemando la brisa con soles de primavera para plantar la bandera con la luz de tu sonrisa

#### Refrain

Tu amor revolucionario Te conduce a nueva empresa Donde espera la firmeza De tu brazo libertario

#### Refrain

Seguiremos adelante Como junto a tí seguimos, Y con Fidel te decimos: !hasta siempre comandante!

#### Refrain

## Touchez pas à la Plaine

Chanson écrite par Manu Théron pour La Lutte Enchantée. Pour défendre le Quartier de la Plaine, son marché, ses puces, ses loyers bas prix, contre les politiques municipales (JC Gaudin a été maire de 1995 à 2020) et les spéculations immobilières dont le but est de gentrifier, d'éloigner les habitantes les plus pauvres. D'autres opérations similaires ont eu des effets catastrophiques dans d'autres rues de Marseille. Et le 5/11/2018, ce fut l'effondrement tragique de 2 immeubles Rue d'Aubagne.

Voilà bien cent cinquante ans que ça dure Qu'on nous détruit nos rues et nos quartiers Bourgeois, nazis, pour cette forfaiture N'ont jamais eu à se faire prier...

Mais à la Plaine on résiste on perdure Dans tous les bars, chez tous les maraichers Le peuple ici a toujours la peau dure Non jamais vous ne nous ferez plier

Touchez pas la plaine
touchez pas
Et levez vos sales pattes de là
Bulldozers, architectes de mafia
Ce quartier ne vous regarde pas
Touchez pas la plaine touchez pas
Elle est à tous, et à tous restera
Si elle change ne vous en faites pas
C'est le peuple qui la transformera

Depuis les Grecs sur le plan de la Plaine Tout s'est vendu et tout s'est acheté Tous les écots et tous les bas de laine Se sont fait tordre sur notre marché Pourtant notre âme nos joies et nos peines Ici on les a jamais monnayées On a donné et vos plans pour la Plaine On les tordra comme on a toujours fait!

#### REFRAIN

Les friperies les soldes et la friture
Si ça vous emmerde n'y venez pas
Les bars, la nuit, la fête et la biture
Se portent mieux
quand vous n'y êtes pas!
A tous les faux-culs à tous les parjures
Restez chez vous et n'y revenez pas!
Allez donc promener votre figure
Dans un quartier
qu'elle ne défigure pas!

#### REFRAIN

Et votre Provence de pacotille
Et vos cigales et vos savons en bois
Vous pouvez bien les mettre
à la bordille
Sur notre marché ça ne se vend pas
Ici on parle on crie et on babille
Tous les idiômes et tous les charabias
Car la Provence ici est bonne fille
Et à la plaine
comme tous elle vous dira

Ça fait maintenant un an que ça dure Qu'ils ont détruit la place et le marché Mairie indigne et toutes ces ordures Ont dévasté notre Plaine adorée Mais à la Plaine on résiste on perdure Sur un chantier qui veut nous étouffer Le peuple ici a toujours la peau dure Et cet espace sera vite occupé

#### REFRAIN

Depuis l'échec des politiques urbaines Ils s'évertuent à tergiverser Tous les forains, nous voulons qu'ils reviennent Car cette ambiance, elle nous a manqué Pourtant les blâmes les lois et leurs peines Ici on les a jamais oubliés On a donné et vos stands sur la plaine On y viendra comme on l'a toujours fait

#### REFRAIN

Pellenc nous fait la guerre Et sa police aussi Mais nous on est dêter Pour bloquer le projet!

## Une sorcière comme les autres

Anne Sylvestre, 1975

S'il vous plaît, soyez comme le duvet Soyez comme la plume d'oie, des oreillers d'autrefois... l'aimerais, ne pas être portefaix, S'il vous plaît, faites-vous léger, Moi je ne peux plus bouger Je vous ai porté vivant, je vous ai porté enfant Dieu comme vous étiez lourd. pesant votre poids d'amour Je vous ai porté encore, à l'heure de votre mort Je vous ai porté des fleurs, vous ai morcelé mon cœur. Quand vous jouiez à la guerre, moi je gardais la maison, J'ai usé de mes prières, les barreaux de vos prisons, Quand vous mouriez sous les bombes, Je vous cherchais en hurlant Me voilà comme une tombe. et tout le malheur dedans

Ce n'est que moi, c'est elle ou moi, Celle qui pleure, ou qui est gaie, C'est Jeanne d'Arc, ou bien Margot, Fille de vague, ou de ruisseau Et c'est mon cœur ou bien le leur, Et c'est la sœur ou l'inconnue, Celle qui n'est jamais venue, celle qui est venue trop tard, Fille de rêve ou de hasard Et c'est ma mère ou la vôtre Une sorcière, comme les autres Il vous faut, être comme le ruisseau Comme l'eau claire de l'étang qui reflète et qui attend

S'il vous plaît, regardez-moi je suis vraie Je vous prie, ne m'inventez pas, vous l'avez tant fait déjà, Vous m'avez aimée servante m'avez voulue ignorante Forte yous me combattiez. faible vous me méprisiez Vous m'avez aimée putain, et couverte de satin Vous m'avez faite statue et toujours je me suis tue Quand j'étais vieille et trop laide vous me jetiez au rebut Vous me refusiez votre aide quand je ne vous servais plus Quand j'étais belle et soumise vous m'adoriez à genoux Me voilà comme une église toute la honte dessous.

Ce n'est que moi, c'est elle ou moi, Celle qui aime, ou n'aime pas Celle qui règne, ou se débat, c'est Joséphine, ou la Dupont Fille de nacre, ou de coton, Et c'est mon cœur, ou bien le leur Celle qui attend sur le port, Celle des monuments aux morts Celle qui danse, et qui en meurt, fille bitume, ou fille fleur Et c'est ma mère, ou la vôtre Une sorcière comme les autres S'il vous plaît, soyez comme je vous ai Vous ai rêvé depuis longtemps, Libre et fort comme le vent. Libre aussi regardez je suis ainsi Apprenez-moi n'ayez pas peur Pour moi je vous sais par cœur.

J'étais celle qui attend mais je peux marcher devant J'étais la bûche et le feu l'incendie aussi je peux J'étais la déesse mère, mais je n'étais que poussière J'étais le sol sous vos pas et je ne le savais pas

Mais un jour la terre s'ouvre et le volcan n'en peut plus Le sol se rompant découvre des richesses inconnues La mer à son tour divague de violence inemployée Me voilà comme une vague, vous ne serez pas noyés (Préparez vous à nager)

Ce n'est que moi c'est elle ou moi
Et c'est l'ancêtre ou c'est l'enfant
Celle qui cède ou se défend,
c'est Gabrielle ou bien Aïcha
Fille d'amour ou de combat
Et c'est mon cœur, ou bien le leur,
Celle qui est dans son printemps
Celle que personne n'attend
Et c'est la moche ou c'est la belle
Fille de brume ou de plein ciel

Et c'est ma mère, ou la vôtre une sorcière comme les autres S'il vous plaît... S'il vous plaît, Faites-vous léger, Moi, je ne peux plus bouger. (Moi je vais vous caillasser...)

## D'an Tera Pianta

Collectée en 1900 par Leone Senigaglia. Chanson populaire du répertoire « cansún vinòira », qui regroupe des chansons liées au vin, qui parle du cycle qui va du raisin à la vendange à sa transformation en vin.

Notes de départ : Lead : Do Voix haute : Si, Bourdon : Sol

D'an tera an pianta, òhi che bèla pianta, pianta pianton piantin, col ciribiribin ch'am pianta '1 vin òh che bon vin de pianta.

D'an pianta an rapa, òhi che bèla rapa, Rapa rapon rapin, col ciribiribin ch'am pianta 'I vin òh che bon vin de rapa

D'an rapa an raspa, òhi che bèla raspa, Raspa raspon raspin, c ol ciribiribin ch'am pianta 'I vin òh che bon vin de raspa

D'an raspa an tina, òhi che bela tina, tina tinon tinin, col ciribiribin c'an pianta 'l vin òh che bon vin de tina.

D'an tina an crota, òhi che bela crota, crota crutun crutin, col ciribiribin c'an pianta 'l vin òh che bon vin de crota. D'an crota an buta, òhi che bela buta, buta butal butin, col ciribiribin c'an pianta '1 vin òh che bon vin de buta.

D'an buta an buca, òhi che bela buca, buca bucal buchin, col ciribiribin c'an pianta 'l vin òh che bon vin de buca.

D'an buca an pansa, òhi che bela pansa, pansa pansun pansin, col ciribiribin c'an pianta 'l vin òh che bon vin de pansa.

## Caméra

(de plus en plus aigu et de plus en vite)

Oh pourquoi caméra sans répit m'épies-tu

Du haut de ton poteau pourquoi me fliques-tu

Y'a des flics qui tuent pourquoi ne le vois-tu

Nous en bas dans la rue on en a plein de cul En attendant la suite, voici une page vierge pour que tu puisses composer avec tes camarades le hit révolutionnaire qui paraitra dans la Frite Musicale n°4

C'est parti, 3 - 4:

